



La manufacture de chaussures d'Eugène Guay située sur la rue Sainte-Marguerite. *La Patrie* du 21 mai 1910.

## Un honorable concitoyen s'éteint<sup>1</sup>

(le 2 juin 1912)

*M. Eugène Guay, dernier maire de Saint-Henri. Entrepreneur prospère. Innovateur en politique.*

*Notre reporter nous rappelle sa carrière.*

M. Eugène Guay, éminent citoyen de Saint-Henri, est décédé hier à l'âge de 61 ans. Reconnu comme un homme d'affaires avisé et un politicien qui s'est illustré dans l'arène municipale, dévoué à ses compatriotes, M. Guay a marqué la vie économique et politique de la ville.

M. Guay est né en 1851 à Saint-Joseph de Lévis. Fils de pêcheur, il passa son enfance dans son village.

Au cours d'un séjour de quelques années aux États-Unis, M. Guay apprit les rudiments de son métier. Il y développa un procédé de fabrication de semelles de souliers avec renfort qui lui permit éventuellement d'obtenir un brevet d'invention. Durant cette période, le futur maire de Saint-Henri fréquenta l'école du soir ce qui eût une grande influence sur cet homme résolument tourné vers le progrès.

Au début des années 1880, il s'installa à Saint-Henri où il exerça le métier de corroyeur. En 1884, il créa sa propre manufacture de chaussures utilisant le procédé qu'il avait inventé. D'abord située rue Notre-Dame l'entreprise de M. Guay déménagea en 1891 dans les anciens locaux d'une autre manufacture de chaussures, celle de L.A. Grégoire, sur la rue Sainte-Marguerite. Trente personnes travaillaient alors à son entreprise qui devint fort prospère.

En citoyen responsable, Eugène Guay s'intéressa également au bon fonctionnement de la municipalité. Il fut commissaire d'école et conseiller municipal. En janvier 1897 M. Guay devint le dernier maire de Saint-Henri.

C'est sous son administration que l'école du soir, un projet qui lui tenait particulièrement à cœur, fut mise sur pied. En 1898, sept instituteurs donnaient des cours à 550 personnes de tout âge. Voilà un geste précurseur qui incita d'autres municipalités à suivre cet exemple.

M. Guay fut également un des principaux artisans de l'annexion de Saint-Henri à Montréal en 1905. Il fut d'ailleurs conseiller du quartier de Saint-Henri jusqu'en 1909.

Homme de goût, Eugène Guay contribua à l'embellissement de la cité en faisant construire sa belle résidence du 100 rue Agnès.

M. Guay nous donne certes l'exemple d'un Canadien français de modeste condition qui, grâce à son travail et à sa persévérance, a réussi à s'élever socialement tout en connaissant le succès.

Que Dieu ait son âme ! Δ

<sup>1</sup> Ce reportage est fictif mais un journaliste du début du siècle aurait pu tenir des propos semblables lors du décès d'Eugène Guay. Les sources qui ont permis d'écrire ce texte sont les suivantes: *La Presse*, le 3 juin 1912; Léon Trépanier, *La voie populaire*, le 29 juin 1950 et le 17 décembre 1952; les annuaires *Lavelle*.